

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 50 (1905)
Heft: 4

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La couverture des groupes alpins pourrait être fournie avec avantage par le landsturm armé. Les détachements du landsturm ne devraient pas figurer sur le papier seulement, mais tous les deux ans être convoqués pour être familiarisés avec leur mission en cas de mobilisation. Une instruction pratique de cette nature aurait, pour les hommes convoqués, un tout autre intérêt que les exercices d'un jour d'autrefois où l'on n'exerçait guère que le superflu. Les officiers du landsturm pourraient, en temps de paix, se rendre compte de leurs obligations et réfléchir à la solution des tâches qui leur incomberaient.

Pour les premiers besoins en munition du landsturm armé il y aurait lieu d'installer de nombreux dépôts de munitions.

Mieux vaudrait s'en tenir maintenant à ce que nous avons comme fortifications et se préoccuper d'avantage de la défense mobile. L'installation de places de concentration pour nos troupes alpines serait beaucoup plus important que de construire de nouvelles casernes de guerre.

A noter, en terminant, le vœu émis par le major de Perrot que des manœuvres en grandes unités soient expérimentées dans le territoire alpin. Nous avons eu l'occasion aussi d'émettre un vœu pareil à différentes reprises. Il serait grandement utile qu'il trouvât sa réalisation, si nous voulons être à même de juger du degré d'aptitude de notre armée à combattre, le cas échéant, sur nos frontières alpestre.

INFORMATIONS

Fondation Herzog. — Les comptes annuels de la fondation pour 1904 s'établissent, d'après communiqué du Département fédéral des finances, comme suit :

Capital au 1 ^{er} janvier 1904	Fr. 21,271 —
Augmentation de l'année ,	» 744 50
Capital au 31 décembre 1904	Fr. 22,015 50

En présence de cette importante augmentation du fonds, la commission a décidé, conformément au règlement, les emplois de fonds suivants :

Fr. 700 pour récompenser des travaux d'ordre technique ou tactique concernant l'artillerie.

Fr. 800 comme subvention pour voyages à l'étranger.

Fr. 100 comme subvention à la bibliothèque d'artillerie de Frauenfeld.

La commission se réserve de répartir ces sommes en tenant compte du nombre et de la valeur des travaux présentés et suivant l'importance des demandes de subvention pour voyages. Les subventions pour voyages peuvent être accordées à des officiers isolés ou à des groupes d'officiers.

La remise des travaux écrits doit avoir lieu avant fin mars 1906, et les demandes de subventions pour voyages doivent être présentées dans le courant de cette année.

Zurich, avril 1905

Au nom de la Commission de la Fondation Herzog :

Le Président,

(Signé) BLUNTSCHLI, colonel.



BIBLIOGRAPHIE

La victoire à Sedan, par Alfred DUQUET. — Un vol. in-8° avec 6 cartes des opérations militaires. Témoignage préliminaire par Jules Claretie. Paris, 1905. Albin Michel, éditeur.

Ce volume appartient à la série si riche des ouvrages de discussion, de polémique aussi, consacrés au désastre de Sedan. La victoire aurait-elle pu sourire à l'armée de Châlons ? Celle-ci eût-elle bénéficié d'un succès relatif si le général Ducrot n'avait été interrompu par son camarade de Wimpfen dans sa tentative de retraite sur Mezières ? Eût-il été possible au contraire de percer sur Carignan si, au moment d'assumer le commandement, de Wimpfen avait trouvé la situation intacte ? Ce débat a été ouvert au lendemain même de la bataille par les récits des deux généraux intéressés, et le temps ni l'abondance des matériaux mis successivement en œuvre ne l'ont épuisé. C'est que des passions étrangères à l'impartiale recherche historique sont intervenues ; les partis politiques s'en sont mêlés ; ils se sont emparés des déclarations des acteurs pour les travestir quelquefois, les fausser plus souvent, les obscurcir presque toujours. Procès, querelles personnelles, antagonismes de journalistes et rivalités d'écrivains, tout a contribué à aigrir les opinions et à retarder le jugement de l'histoire.

M. Alfred Duquet a été parmi les écrivains les plus combattifs comme parmi les plus convaincus dans cette épique mêlée. Ses adversaires lui reprochent une virulence dont eux-mêmes ne se sont pas abstenus d'ailleurs ; ils l'accusent de sacrifier la réalité des faits à ses instincts polémiques ; ils attaquent l'écrivain sous prétexte de disséquer son œuvre. Ils n'empêcheront pas le lecteur impartial de rendre hommage à son évidente bonne foi.

Et c'est là entre autres ce qui fait l'attrait de cette lecture. La bonne foi s'affirme à travers les plus ardentes vivacités de la plume. L'auteur rend coup pour coup et morsure pour morsure, mais c'est l'amour de ce qu'il croit la vérité qui anime son ardeur offensive et le rend si vigoureux jouteur.